

SÉOME .LXIII.

Ô DIEU TU ES mon Dieu : de matin te chantant

Mon âme a soif, et se déroutant te convaincant :

Dedans se meurtrit païs désemparé et brûlé,

Sécher de soif, qui n'est d'eau nulle part arrosé :

5 Puis bien te venir où lieu de ta gracie majesté :

Et ton prévoire est ta gracie i dévouir.

La vie tant désirer ne fuit, que l'on doît

Implorer ta bonté. Mais- l'œuvre te lèvent.

Einsin te lèvre tant que vivant demeuré :

10 La mien levé je salutre ton onore saint.

J'aré com' an pléne grasse l'âme solide,

Kand ma levré lira, kand ma bude lira,

Et kand desur mes- lis ta favor recondure,

A châke ket te repasant et resonant,

15 Ki m'as été secrable et dès réconfort.

Ses ton élé chantant onbrorie te lèvre.

An tôt d'amour gracie s'est atadé mon esprit :

Ta détre mien me supportant ma défendu :

Et lè- méhans qui mon âme perdré déchocet,

20 Sés- la terre lanbas antreront abîmes.

Tes passeront où fil de l'épée détranchés,

Et lè- renars i aront part. Liés' an Dieu

Ara le Roi : Tôt onore, qui jure par lui.

Ses qui mantet ôtront tes là bude fermé.